

Extrait du Spyworld Actu

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article4041>

RG / DST : Les postes qu'il contrôle / Les postes qu'il ne contrôle pas

- Renseignement - France -



Date de mise en ligne : mardi 27 mars 2007

Spyworld Actu

Les postes qu'il contrôle

Joël Bouchité

DCRG. Direction centrale des Renseignements Généraux. 3500 fonctionnaires.

Joël Bouchité, 50 ans, a été accusé d'avoir enquêté pour le compte du cabinet du ministre de l'Intérieur sur l'entourage de Ségolène Royal, en particulier sur son conseiller écologiste Bruno Rebelle, à son entrée dans le staff de campagne de la candidate. Son prédécesseur, installé par l'Elysée, ne faisant pas l'affaire de Nicolas Sarkozy, il a été nommé en avril 2006. Longtemps en poste à Toulouse, où il a surveillé des activistes basques d'ETA, Joël Bouchité avait d'abord été nommé à Paris comme directeur adjoint sur les recommandations de son ami Bernard Squarcini, qui a à nouveau soufflé son nom au ministre pour la direction du service. Actuel préfet délégué à la sécurité à Marseille, Bernard Squarcini, 51 ans, homme de renseignement à l'intelligence aiguisée, spécialiste de la lutte antiterroriste, fut numéro deux des RG en France pendant dix ans. En 2004, Nicolas Sarkozy a bataillé en vain avec l'Elysée pour donner le poste suprême des RG à ce tombeur des réseaux islamistes de 1995 et d'Yvan Colonna en 2003. Envoyé à Marseille avec une casquette de préfet, Bernard Squarcini a continué à renseigner le ministre et même à le conseiller dans l'affaire Clearstream, où son nom était également cité à tort comme détenteur de comptes occultes à l'étranger. Nicolas Sarkozy lui réserve la future direction de la lutte antiterroriste qui va chapeauter et regrouper, dans un même bâtiment à Levallois-Perret, les RG, la DST et la PJ.

Les postes qu'il ne contrôle pas

Pierre Bousquet de Florian

DST. Direction de la surveillance du territoire. 1800 officiers de renseignement chargés du contre-espionnage.

Pierre Bousquet de Florian, chef de la DST, réputé chiraquien, a subi les foudres de Sarkozy, qui lui a reproché de ne pas avoir enquêté à fond sur les faux listings de Clearstream pour démonter la manipulation qui le visait.

Post-scriptum :

<http://www.liberation.fr/actualite/...>